« Ultramod », la plus vieille mercerie de Paris ferme ses portes : elle avait inspiré Zola pour son roman « Au bonheur des dames «

écrit par Jules Ferry | 16 septembre 2024

Puisqu'on parle de la couture et de la confection françaises, n'oubliez pas de visiter régulièrement le magasin en ligne APER, tenu par des Résistants à la mondisalisation, qui ne fait travailler que des Français et des Européens et qui nous donne des petits coups de pouce financiers, indispensables pour continuer à exister, en échange de cette publicité.

Cliquez sur le bandeau ici ou en haut de notre site pour visiter le magasin Aper. Vous tomberez au début sur un superbe sanglier… Aper = sanglier.

C’est un pan de l’histoire et du patrimoine français qui sombre, un bout de l’âme de Paris qui disparaît.

Ultramod, la plus ancienne mercerie de Paris (1832) 4 rue de Choiseul (2e)

Il y avait des merceries dans toute cette partie du 2e, chapeliers, marchands de patrons, etc.
Toute cette activité a disparu en 30 ans, *Ultramod* est le dernier témoignage.

Une fois de plus, Paris perd l’une de ses institutions.

Le 15 septembre, *Ultramod*, la plus ancienne mercerie de la capitale, a fermé définitivement l’une de ses deux boutiques, comme l’a relayé *Le Parisien*. Situé au 3, rue Choiseul dans le 2e, cet antre de la mode qui semble dater d’une autre époque fournissait professionnels et amateurs de couture depuis plusieurs siècles.

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/09/208917584_956291168500900_5512863656583931763_n.mp4

Ne rien attendre d'Anne Hidalgo : elle n'a même pas daigné répondre au courrier !!!

La Mairie de Paris préfère financer les « cultures d'islam »…

C'est au début du **XIXe siècle** que la boutique voit le jour et se spécialise dans le commerce de rubans et de feutres. Elle ne prend le nom ***d'Ultramod*** qu'en 1956. Comme elle l'explique sur son site, en rachetant les stocks de nombreux ateliers après la guerre, la boutique se retrouve **remplie de véritables merveilles** et fait du 4, rue Choiseul un entrepôt et du numéro 3 une mercerie. Au fil des années, les deux adresses deviennent des boutiques.

La raison de cette fermeture ? **Un chantier de rénovation**. « *L'affaire marchait bien mais la caisse de retraite des*

anciens combattants (Carac), propriétaire de l'immeuble, doit engager d'énormes ***travaux de remise aux normes*** *et n'a pas renouvelé notre bail.*

« Nous avons adressé un courrier à la Mairie de Paris pour lui demander de nous sauver mais nous n'avons pas eu de réponse. Alors on a choisi de regarder l'avenir en face », **confie Anne-Christine Morin, cogérante d'*Ultramod*, au *Parisien*.**

D'autres commerces situés à proximité doivent également fermer leurs portes.

Une référence dans la mode et les milieux artistiques

C’était pourtant **la boutique de référence** en matière de **passementerie, fournitures et chapeaux.**

*« Les modistes de **la reine Élisabeth** s’approvisionnaient ici en cônes en feutre de poil de lapin. La boutique était fréquentée par les créateurs des **grandes maisons de couture**, les couturières de quartier, mais aussi les adeptes du do it yourself (DIY), sans oublier les costumiers et **décorateurs de théâtre** et de cinéma »*, explique la cogérante au quotidien.

Amélie Matisse, Henri Matisse, 1905

Dans les œuvres de fiction, le magasin a joué un rôle de

taille puisqu'il a notamment inspiré Émile Zola pour son ouvrage *Au Bonheur des Dames* et a servi de décor à des scènes du film *Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec* de Luc Besson.

Le numéro 4 n'a pas prévu de baisser le rideau de sitôt et continuera de proposer un large choix de produits !

Chez la modiste (Degas, Chicago)

Degas, Impressionism and the Paris Millinery Trade, St Louis Art Museum [Degas, l'impressionnisme et la chapellerie parisienne]

Source/texte